

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 4189

REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SAHİN - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ayıtefidi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Le Hatay retourne à la mère-patrie

L'accord à cet effet sera signé aujourd'hui à Ankara

La déclaration d'assistance franco-turque en Méditerranée orientale

Paris, 23 - Aujourd'hui seront signés simultanément à 18 h. 30 au Quai d'Orsay, le pacte d'assistance franco-turc en Méditerranée, et à Ankara la convention pour la cession du Sancak d'Iskenderun et la sauvegarde de l'indépendance de la Syrie.

S'il y a un regret à formuler, écrit à ce propos M. Louis Bresse, dans L'Ere Nouvelle de ce matin, c'est que l'accord n'ait pas été réalisé beaucoup plus tôt. Tout le monde en aurait été satisfait et les Turcs tous les premiers. La déclaration qui sera signée à Paris, ajoute M. Bresse, par MM. Bonnet et Suad Davas constitue un véritable engagement d'assistance

mutuelle de caractère purement défensif. Quant aux retards rencontrés par la conclusion de l'accord pour la cession du Sancak le journaliste les attribue aux nombreuses difficultés suscitées par des raisons d'ordre stratégique, par les intérêts privés et la délimitation de certains points de la frontière.

Mme Edith Bricon, dans La République, constate que la coopération militaire anglo-franco-turque constitue la seule condition nécessaire pour rendre opérante la garantie donnée à la Roumanie et à la Grèce. Elle ajoute que l'on a des raisons d'espérer que l'Egypte adhèrera, sous une forme ou une autre, à cette alliance.

Le ministre des Affaires étrangères égyptien à Istanbul

L'hommage au monument du Taksim

S. E. Abdülfettah Yahya pacha, ministre égyptien des Affaires étrangères accompagné par l'ambassadeur de Turquie au Caire et l'ancien et le nouvel ambassadeur d'Egypte à Ankara, est arrivé hier par train spécial, en notre ville à 9 h. 45, venant d'Ankara.

Notre éminent hôte a été salué à la gare de Haydarpaşa par le Vali-maire Lütfi Kirdar, le commandant d'Istanbul le général Halis Biyiktaş, le directeur de la Sûreté, le consul général d'Egypte et le personnel du consulat ainsi que par une foule nombreuse.

Un détachement d'agents de police a rendu les honneurs.

S. E. Abdülfettah Yahya pacha a pris place à bord de l'Ulev qui le transporta

aux quais de Tophane d'où il a gagné en auto l'hôtel Pera-Palace.

A 10 h. 30, notre hôte a été rendre visite au Vali d'Istanbul, à 11 h. il recevait à son tour le Dr Lütfi Kirdar au Pera-Palace.

S. E. Abdülfettah Yahya pacha accompagné par l'ambassadeur de Turquie au Caire, s'est rendu ensuite à la Place du Taksim où il a déposé une couronne au pied du monument de la République et apposé sa signature dans le registre spécial.

Un détachement d'agents de police rendait les honneurs puis le ministre se rendit au Pera-Palace où un déjeuner a été offert en son honneur par le Vilayet d'Istanbul.

LE RACHAT DES SOCIÉTÉS D'UTILITÉ PUBLIQUE

Les sociétés d'Electricité et du gaz d'Ankara et la société d'Electricité d'Adana deviennent la propriété du gouvernement

Ankara, 22 (A.A.) - Le gouvernement de la République a racheté les sociétés d'Electricité et de gaz d'Ankara et la société d'Electricité d'Adana, avec les titres y afférents ainsi que les créances appartenant aux sociétés allemandes Didier-Werke et E. L. G. Le contrat de rachat y relatif a été signé aujourd'hui à 19 heures au ministère des Travaux Publics entre le général Ali Fuad Cebesoy, ministre des Travaux Publics, représentant le gouvernement et les représentants des sociétés allemandes précitées et de la société anglaise R. Benson Ltd.

Suivant le contrat signé, le prix du rachat est de 3 millions 100 mille Ltqs, dont 450 mille doivent être versées au comptant et les 2.650.000 restantes doivent être payées en vingt annuités avec 5% d'intérêt. La valeur globale nominale des titres achetés est de 4 millions et les créances sont de 6 millions 613.131 Ltqs.

Les titres ainsi que les créances en question seront transférés aux municipalités intéressées qui exploiteront ces entreprises.

A partir de demain, l'exploitation se fera sous le contrôle du gouvernement en attendant le transfert définitif aux municipalités qui se fera après l'adoption par la G.A.N. du projet de loi sur le rachat devant être déposé sur le bureau de la Chambre, déjà au cours de la présente session.

UN DEUIL POUR L'ART TURC MORT DE MUSTAFA SAFFET ATABINEN

Le grand musicien turc, le premier qui enseigna la musique européenne en Turquie vint de mourir. Descendant direct de l'illustre mystique turc Şemsî Kibrîsî, qui fut le maître de Celâleddin Rûmî, de Şemsî Sivâsî, le conquérant d'Eger en Hongrie et des Atabinen oğlu, branche des Danışmendî de Tosya, Mustafa Saffet était le petit fils d'Ibrahim bey, commandant des pages et de l'Ecole palatiale d'Enderun du Sultan Abdül Mecid et fils du Dr Ali bey, médecin de la marine de la toute première promotion de la Faculté de médecine d'Istanbul.

Mustafa Saffet fut, tour à tour, élève du grand artiste italien Roberti, de Milan, de Taffanel, de Théodore Dubois, et de Saint Saens, à Paris.

A son retour de France, en 1885, il composa les premiers ouvrages d'enseignement musical européen en turc et pendant plus de trente ans enseigna l'harmonie la fugue et le contre-point, forma un grand nombre d'élèves et de flûtistes, succéda en 1908 à d'Aranda paşa, dans la direction de Musique Impériale et démissionna en 1922 à la suite d'une intervention de Talat paşa.

Ce grand vieux Turc, d'une grande noblesse d'âme, d'une haute élévation d'esprit, de la plus grande simplicité de manières et d'une rare probité de caractère réunissait en lui les plus belles qualités de sa race.

Le défunt était le père de notre éminent collaborateur M. Resit Saffet Atabinen, ancien député, président du Touring et Automobile Club de Turquie et d'Ayşe Ciner épouse de Remzi Ciner député actuel de Sivas.

La prière mortuaire aura lieu à la mosquée de Sariyer (Bosphore) demain, samedi, à midi et l'inhumation au caveau que le défunt avait préparé dès son vivant à Anadolu Kavak.

Nous prions tous ceux que frappe ce deuil cruel d'agréer nos condoléances les plus émuës.

LE TRIANGLE ROME-BERLIN-TOKIO

UN ARTICLE DU COMTE CIANO
Berlin, 22 A.A. - Le deuxième numéro de la grande revue italo-germano-nippone Berlin-Roma-Tokio, paru aujourd'hui, publié entre autres une déclaration du comte Ciano ministre des Affaires étrangères d'Italie. Il y est dit notamment : « Les accords culturels italo-allemands et germano-nippons ont été conclus respectivement les 23 et 25 novembre 1938 et l'accord culturel italo-nippon le 23 mars 1939. La revue Berlin-Roma-Tokio, a surtout pour tâche d'examiner, d'agiter et d'approfondir les problèmes posés par ces accords. C'est une tâche d'importance fondamentale.

La revue s'adresse surtout aux jeunes, j'entends aux jeunes : italiens, allemands, japonais. Ces peuples, par leur volonté, leur ténacité et leur ardeur admirables ont commencé à construire, et mèneront à bonne fin en dépit de toute résistance et de tout événement, un grand édifice d'ordre et de justice, le seul dans lequel ce monde trouble et inquiet d'aujourd'hui pourra retrouver sa paix.

Cet édifice repose sur la base granitique de l'alliance entre Rome et Berlin et sur le triangle de l'amitié entre l'Italie, l'Allemagne et le Japon. Rien ne pourra le briser, ni les paroles ni les armes.

L'ESPAGNE ET L'AXE

Rio de Janeiro, 22 - De nombreux journaux, faisant ressortir l'importance de la nouvelle position de l'Espagne dans la Méditerranée, considèrent inévitable et logique l'adhésion du gouvernement de Franco à l'axe Rome-Berlin et particulièrement l'entente Rome-Berlin.

LE ROI ET EMPEREUR VISITE LES INSTALLATIONS INDUSTRIELLES DE LIVOURNE

Livourne, 22. - Le Roi et l'Empereur, arrivé hier ici, a visité les installations pour l'hydrogénération des carburants. Le souverain, reçu par les autorités, a exprimé son admiration pour les proportions grandioses de ces installations. A 10 h. 30 il a quitté la fabrique acclamé par les ouvriers.

LE GÉNÉRAL KINDELAN EN ITALIE

Rome, 22. - Le général Kindelan, commandant en chef de l'aviation espagnole, a visité aujourd'hui les diverses sections d'études et d'expérimentation aéronautique de Guidonia. Il a vivement admiré les divers prototypes alignés à l'aérodrome.

LES POURSUITES CONTRE LES ITALIENS EN FRANCE

LE REGIME DES NATURALISATIONS ET DES EXPULSIONS
Rome, 22 - Le Giornale d'Italia poursuivant la série des articles de son directeur, qui documentent les différents aspects de la politique d'intimidation et de violence suivie par la France à l'égard des Italiens patriotes et fascistes qui travaillent sur son territoire, illustre aujourd'hui la politique d'expulsion. Cette politique est appliquée soit sous la forme du retournement à la frontière, pur et simple, soit par le retrait de la carte de séjour. Dans la plupart des cas on ne fournit aucune explication ou, tout au plus, on parle vaguement d'espionnage ou de propagande fasciste. L'expulsion est appliquée souvent sous une forme offensante, comme s'il s'agissait de criminels ou avec une brutalité odieuse.

Le journal publie une première liste de plus de 200 noms d'Italiens expulsés de diverses villes de France durant l'année en cours, avec tous les renseignements voulus sur les caractéristiques personnelles des personnes expulsées et les motifs invoqués. Il s'agit en grande partie de fiduciaires du parti, de secrétaires des sections, d'instituteurs, de professeurs, de chefs de sections d'ex-combattants de dirigeants des Case d'Italia et de correspondants consulaires.

Il y a lieu de souligner que de nombreux Italiens ont été expulsés sans aucune indication de motif, après des menaces et des perquisitions. D'autres ont été accusés de sentiments d'hostilité envers la France, simplement, parce qu'ils avaient résisté aux pressions auxquelles ils étaient soumis en vue de leur naturalisation forcée.

LE CHEF D'ETAT-MAJOR DE L'ARMÉE DU REICH DANS LES PAYS BALTES

Berlin, 22. - Le chef de l'état-major de l'armée du Reich partira le 26 crt. pour l'Esthonie et la Finlande. Il séjournera à Reval jusqu'au 29 et passera 4 jours à Helsinki.

LE PACTE GERMANO-LETTON

Berlin, 22. - Le Parlement letton a ratifié le pacte d'amitié et de non-agression avec l'Allemagne.

LE MARECHAL BADOGLIO EN ALBANIE

Tirana, 22. - De retour, en vol, de Scutari, le maréchal Badoglio a rendu au président du conseil albanais la visite que celui-ci lui avait faite hier.

L'U.R.S.S. A REPONDU

Un communiqué "Tass" permet de prévoir que cette réponse est négative

Moscou, 22 (A.A.) - MM. Seeds, Naggiar et Strang se rendirent aujourd'hui à 17 heures au Kremlin où M. Molotov leur remit la réponse officielle soviétique aux nouvelles propositions anglo-françaises. Cette conversation dura environ demi heure.

Les ambassadeurs qui viennent de transmettre la réponse à leurs gouvernements attendent maintenant de nouvelles instructions.

M. Robert, secrétaire de M. Seeds est parti par voie aérienne dans la matinée pour Londres dans le but d'informer le Foreign-Office de la marche des conversations.

Paris, 23 (Radio). - Malgré la réserve observée dans les milieux intéressés, on croit savoir que M. Molotov a exposé à ses interlocuteurs les raisons pour lesquelles son gouvernement ne croit pas pouvoir accepter les dernières propositions anglo-françaises et a jugé opportun de soumettre ses contre-propositions. On suppose que les contre-propositions soviétiques parviendront aujourd'hui à Londres.

UN COMMUNIQUÉ SIGNIFICATIF

Moscou, 22 (A.A.) - « Tass » communique :

Le 21 juin M. Molotov reçut l'ambassadeur anglais M. Seeds, l'ambassadeur français Naggiar et Strang qui lui remirent les nouvelles propositions anglo-françaises, répétant les propositions précédentes de l'Angleterre et de la France.

Les milieux du commissariat du

Peuple des affaires étrangères relèvent que les nouvelles propositions anglo-françaises ne représentent pas un progrès quelconque en comparaison des propositions précédentes.

DECEPTION ET COLERE A LONDRES

Londres, 22. - La note soviétique et, plus encore que son contenu, le ton froid et hostile dans lequel elle est conçue ont produit une vive impression dans les milieux politiques. On l'interprète comme une tentative de faire pression sur le Foreign-Office qui est jugée très sévèrement dans les milieux diplomatiques anglais.

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 22. - La presse romaine souligne la douche-froide, pour Londres et Paris constituée par le communiqué soviétique de la nuit dernière qui précise que les dernières propositions anglo-françaises ne constituent aucun progrès.

Une fois de plus les informations officielles absolument optimistes répandues par Londres et Paris se trouvent démenties par le Kremlin qui continue à imposer ses volontés aux grandes démocraties occidentales. L'optimisme officiel dont on témoignait hier à Londres et Paris ne pouvait d'ailleurs que surprendre. Les gouvernements anglais et français donnent l'impression de prendre leurs désirs pour les réalités, à moins qu'il ne s'agisse de l'occurrence d'une nouvelle manœuvre qui d'ailleurs ne pourra que se tourner en définitive, contre ses auteurs.

M. Chamberlain a constaté hier aux Communes que la situation demeure grave à Tientsin

Les députés témoignent d'une nervosité croissante

Londres, 22. - M. Chamberlain a fait à la Chambre des Communes de nouvelles déclarations sur la situation à Tientsin. Il a dit que le blocus continue et que la situation demeure grave. Des vivres entrent dans les concessions mais avec beaucoup de lenteur et au prix de grands retards.

Comme chaque année en pareille saison les femmes et les enfants se disposent à quitter la concession à l'occasion des chaleurs pour se rendre à la mer. Un premier convoi est déjà parti. Les navires de guerre « Lowestoft » et « Sandwich » sont dans le port.

A Swatow, l'évacuation des femmes et des enfants est en cours avec le consentement des autorités japonaises. Le destroyer britannique « Thanet » est dans le port et l'on y attend d'un moment à l'autre le destroyer « Scouts ».

Enfin, M. Chamberlain a constaté que la situation au point du ravitaillement s'aggrave à Koulangsou. Les communications par la terre ferme sont coupées. Toutefois, les résidents britanniques peuvent se ravitailler grâce aux navires marchands sous pavillon étranger.

Cet exposé objectif du « Premier » n'a pas satisfait plusieurs députés qui ont demandé une action plus énergique. M. Chamberlain a dit à ce propos :

« Le gouvernement de Sa Majesté considère sous un jour très sérieux les événements en Extrême-Orient. Il conserve l'espoir qu'il sera encore possible de régler les problèmes locaux qui se posent. Si, toutefois les négociations en cours échouent, le gouvernement de Sa Majesté envisagera quelles autres mesures il convient de prendre.

On ne sait rien encore au sujet de ces mesures auxquelles M. Chamberlain a fait allusion. La nervosité témoignée par les députés de tous les partis, tant conservateurs que travaillistes, est très vive et l'on a l'impression que la Chambre ne tolérerait pas une prolongation indéfinie de l'attitude passive du gouvernement.

A QUOI SERT UN PASSEPORT ANGLAIS

Tientsin, 22 (A.A.) - Un communiqué du consulat de Grande-Bretagne signale que deux anglais furent fouillés dans des conditions particulièrement indignes à la barrière de la concession. House, employé de commerce et Lord secrétaire du Race-club, furent restés nus durant un quart d'heure en présence des coolies, des femmes et des enfants chinois. L'homme qui le fouillait obligea Lord d'ouvrir la bouche et y enfouça son passeport anglais.

Le consulat britannique protesta énergiquement.

D'autre part le consul de l'U.R.S.S. protesta aussi au consulat japonais contre la fouille dont furent objet les

LE PAPE ET DANTZIG

Varsovie, 22. - Dans les milieux polonais on commente le départ pour Rome du nonce apostol. à Varsovie Mgr. Cortesi qui avait eu au préalable des entretiens avec le président de la république Mosciski et le président du conseil. On suppose que dans ses entretiens avec les personnalités du Vatican il discutera la question de Dantzig et l'action du Pape en faveur de la paix.

LA CHALEUR A RIGA

Riga, 22 - Des chaleurs tropicales sévissent dans tous les pays baltes. La température à Riga atteignit 41 degrés au soleil et 35 degrés à l'ombre.

NOS NOTES DE MARQUE

LE SENATEUR COMTE DURINI DI MONZA

S. E. le comte Ercole Durini di Monza, sénateur d'Italie, est arrivé en voyage d'agrément en notre ville dont il compte visiter les beautés naturelles et les monuments historiques.

PRECAUTIONS SPECIALES

Tientsin, 22 (A.A.) - Les autorités militaires japonaises placardèrent à la gare de Tientsin un avis annonçant que des précautions spéciales ont été prises pour le passage des trains venant de la région de Tangshan à 90 kms. au nord de Tientsin où de violents combats se déroulent entre les Japonais et les francs-tireurs chinois.

LE CAS DE KOULANGSOU

Tokio, 22. - Le consulat japonais à Swatow qui avait été fermé au début des hostilités avec la Chine sera rouvert.

Le consul général nippon à Koulangsou a répondu à la note de ses collègues anglais, français et américain. Il reconnaît que le trafic maritime à destination de ce port a dû être interrompu en vue d'interdire l'entrée d'éléments anti-nippons. Il en est de même à Amoy où les Japonais eux-mêmes se trouvent exposés de ce fait à de graves désagréments. Le consul du Japon exprime en terminant ses regrets de ce que les mesures en question ne puissent malheureusement pas être modifiées, pour le moment tout au moins.

LES NAVIRES AMERICAINS A SWATOW

New-York, 23. - Non seulement le destroyer « Pillsbury » n'a pas quitté le port de Swatow, mais il a été réjoint par un autre destroyer, le « Pope ».

L'amiral Yarnell a informé les autorités japonaise que les navires de guerre des Etats-Unis ne quitteront pas les ports chinois tant qu'il y aura des intérêts américains à protéger et que les autorités japonaises seront tenues responsables de toute atteinte apportée aux vies et biens des ressortissants des Etats-Unis.

M. Cordell Hull, interrogé par les journalistes, a déclaré que la communication faite aux autorités navales américaines par les autorités japonaises est semblable aux mises en demeure identiques qui leur avaient été adressées lors des opérations militaires entreprises contre d'autres ports chinois. L'attitude de l'amiral Yarnell est également conforme à celle qu'il avait déjà adoptée en de semblables circonstances.

LA CONFERENCE DE SINGAPOUR

Paris, 23. - La conférence des états-majors à Singapour groupe 40 officiers britanniques et français des forces d'Extrême-Orient, de l'Indochine, de la Malaisie et des Indes. Trois comités ont été constitués en vue d'étudier respectivement les problèmes touchant la coopération des forces navales, terrestres et aériennes. Les conclusions de chaque comité seront ensuite examinées en séance plénière et reliées à celles des deux autres comités.

UN MEURTRE A HAIFFA

Jérusalem, 22. - Un juif américain suspecté d'être un informateur de la police, a été assassiné près de Haïffa. Les meurtriers seraient des Juifs.

LE RETOUR DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

Londres, 22 (A.A.) - Le Roi et la Reine, débarqués à Southampton à 15 heures 30, arrivèrent à Londres par la gare de Waterloo où ils furent reçus par les membres du gouvernement, toutes les autorités civiles et militaires ainsi que par le corps diplomatique, acclamés frénétiquement par une foule dense. Ils se rendirent en landau ouvert de la gare à Buckingham-Palace.

L'AMBASSADEUR D'ITALIE A ISTANBUL

L'ambassadeur d'Italie, S. E. De Peppo, de retour d'Ankara, est arrivé à Istanbul où il compte passer l'été.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

SOMMES-NOUS A LA VEILLE D'UNE NOUVELLE CRISE ?

M. Zekeriya Sertel écrit dans le « Tan » :

Toutes les nouvelles et tous les incidents démontrent que nous sommes à la veille d'une nouvelle crise qui rappelle celle de septembre dernier.

Le temps de repos que s'est donné Hitler prend fin. Suivant les informations de l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin, on s'attend à une activité naziste prochaine. Toujours d'après les renseignements du service secret d'informations anglais (?) les puissances de l'axe se préparent à passer à l'action à fin juillet.

.....Ainsi que nous le disions hier, il y a une étroite concordance entre les événements en Europe et en Extrême-Orient. Les incidents de Tientsin le démontrent une fois de plus.

Autant que la politique agressive des totalitaires, la politique incertaine et vacillante des démocraties est responsable de cet état de choses, des épreuves auxquelles sont soumises nos nerfs en présence de ces crises continuelles.

Les pourparlers avec l'U.R.S.S. entrepris en mars dernier par l'Angleterre et la France n'ont toujours pas pris fin. En dépit de la nouvelle orientation politique qu'il avait adoptée sous la pression de l'opinion publique, des déclarations qu'il a faites aux Communes, des assurances fournies par l'Angleterre à la Pologne, à la Roumanie et à la Grèce, M. Chamberlain ne veut toujours pas se décider à abandonner la politique d'entente et de conciliation.

Tout en poursuivant les pourparlers avec Moscou, il ne peut s'abstenir de faire en même temps des avances pacifiques à l'Allemagne. Tandis qu'il songe à conclure une alliance militaire avec l'U.R.S.S. il conduit des négociations économiques à Düsseldorf en vue de se partager avec l'Allemagne les marchés mondiaux.

Ces agissements ébranlent d'une part la confiance de Moscou, de l'autre encouragent l'Allemagne. En considérant les résultats que cette politique incertaine et conciliante de l'Angleterre a donné jusqu'ici, nous pouvons nous attendre, à l'avenir, à de nouvelles crises.

Les pays de l'axe, lorsque l'Angleterre a commencé à appliquer sa politique d'énergie, se sont immédiatement arrêtés. Mais quand ils ont constaté qu'elle n'était pas sincère dans cette politique ils se sont remis en action.

Bref, les destinées du monde et de la paix, au cours des prochains mois, dépendront de la politique que suivra la Grande-Bretagne. Si les Anglais reviennent de Moscou sans avoir conclu une alliance attendons-nous à ce qu'une crise éclate de façon inéluctable au cours des prochains mois.

LE DISCOURS DU REGENT HORTHY

Le discours du régent Horthy, et l'allusion qu'il contenait à l'intervention de la plus haute autorité morale de l'Univers, le Pape, en faveur de la paix, inspire de nombreuses réactions à M. Hüseyin Cahid Yalçın dans le « Yeni Sabah » :

En parlant de l'impression produite par ce discours dans les milieux parlementaires hongrois, les journaux d'Europe expriment la conviction que le régent n'aurait pas pu lancer une pareille idée sans avoir eu, au préalable, des échanges de vues, sans avoir pris des accords avec le Vatican. Beaucoup de députés hongrois admettent même l'hypothèse qu'il se soit entendu à cet égard avec l'Allemagne et l'Italie.

Effectivement on hésite à croire qu'il ait pu formuler par lui-même une pa-

reille initiative. Un homme d'Etat qui occupe une position semblable à la sienne hésite à présenter des propositions qu'il sait condamnées à être rejetées. Même s'il s'agit d'un simple ballon d'essai, il faut admettre qu'il comporte un minimum de fondement.

Une phrase que l'on trouve dans le discours de l'amiral Horthy rappelle de fort près un mot du Duce. On sait en effet que le prés. du cons. italien a dit qu'il n'y a pas de noeuds qu'il faille dénouer au moyen de l'épée.

Mais il ne faut pas nous laisser entraîner pas ces paroles et des illusions.

L'ALLEMAGNE SUR LA VOIE DE L'INFLATION ?

Le gouvernement allemand a modifié le statut de la Reichsbank, constate M. Asim Us dans le Vakıt :

Suivant une loi qui vient d'être publiée, la Banque d'Etat allemande sera aux ordres directs du chef de l'Etat et du Führer. Suivant le nouveau statut, la Banque pourra émettre du papier monnaie sans couverture or. Ainsi on fera face aux dépenses extraordinaires faites par le gouvernement allemand et à celles qu'il fera encore.

Ce sont-là des innovations auxquelles on assiste pour la première fois.

En fait, l'Allemagne affronte de grandes difficultés en ce qui concerne les moyens de se procurer les instruments financiers ordinaires. Le retrait du Dr. Schacht qui a abandonné d'abord le ministère de l'Economie, puis la direction de la Reichsbank est un résultat de ces difficultés et de la situation qu'elles ont engendrées.

Le Dr. Schacht est un technicien. Il a toujours rempli sa tâche en cette qualité au ministère de l'Economie et à la Reichsbank. De temps à autre il avait des divergences de vues avec les dirigeants nazis. On lui prête ce mot qu'il aurait adressé un jour à l'une des personnalités éminentes du Parti :

— Vous pouvez me demander tout ce que vous voudrez ; sauf de tirer quelque chose du néant.

LE JAPON EN EXTREME-ORIENT

M. Yunus Nadi note dans le « Cumhuriyet » et la « Républiques » :

Les violences exercées par le Japon sur la Chine ont eu pour résultat de provoquer dans ce pays un élan national que l'on n'espérait point. L'héroïque défense que la Chine oppose, ainsi à l'envahisseur a assuré l'unité politique dans ce pays. On peut dire que le Japon, qui veut profiter des circonstances pour s'emparer de la Chine, a contribué à créer un pays uni dans le domaine politique et militaire. C'est, par conséquent, à la Chine libre et indépendante de demain qu'il appartient de régler les rapports internationaux par la façon dont elle réglera aussi le problème des concessions.

Si l'on envisage la situation sous cet angle, le blocus de Tientsin apparaît dans tout son illogisme. Dans tout cela, les dissensions qui divisent les puissances européennes et qui fournissent au Japon l'occasion d'en profiter à son gré ne sont autre chose que le résultat du manque de clairvoyance de la part de ces puissances.

L'ENSEIGNEMENT

Le Prof. von der Osten nous quitte

Le contrat du Professeur von der Osten, de la Faculté de Langue, d'histoire et de géographie d'Ankara n'a pas été renouvelé. L'éminent Professeur partira prochainement pour l'Allemagne.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'usine à gaz de Dolmabahçe et le Stade

On sait que la Municipalité a renoncé à construire à Dolmabahçe le Stade de grandes dimensions conçu primitivement par l'ingénieur italien M. Vietti-Violi par suite de l'impossibilité où elle se trouvait d'empiéter sur le terrain de l'usine à gaz et a résolu de réaliser un Stade de proportions beaucoup plus petites.

L'« Akşam » rappelle à ce propos que l'usine avait été construite pour fournir du gaz d'éclairage au palais de Dolmabahçe. Beaucoup de vieux habitants de la région affirment que le climat y était beaucoup plus salubre, comme aussi sur les pentes des collines de Maçka, de Beşiktaş et Ayaspaşa et que les fumées émises par les cheminées de l'usine ont beaucoup contribué à empoisonner l'air. Dans ces conditions le transfert des gazomètres et de leurs installations dans une zone plus isolée et située plus loin des quartiers habités s'imposerait pour d'impérieuses raisons de santé publique.

Mais voici qui est plus intéressant. L'ancien préfet d'Istanbul, le chirurgien M. Cemil Topuzlu a déclaré au même journal :

— La Municipalité pourrait à tout moment, exiger ce transfert de l'usine dont la présence à Dolmabahçe ne saurait en aucune façon constituer un empêchement à la construction du Stade. C'est sous ma gestion que la Municipalité avait acheté la fabrique du Trésor Impérial. Une tentative d'exploitation directe s'étant révélée très onéreuse, la Ville avait cédé les installations de Dolmabahçe à une société française en réalisant un bénéfice de 40.000 Ltqs. sur le prix qu'elle avait payé elle-même. Or par une clause que j'avais tenu à introduire dans le contrat, la Société s'engageait à transférer dans un délai d'un an les gazomètres et toutes les constructions attenantes en un lieu plus adéquat, hors de la ville. Je ne parvins pas à m'expliquer que la Municipalité ne se soit pas prévalu jusqu'ici de cette clause. Et je n'ai pas connaissance que le contrat primitif ait été remplacé par une nouvelle convention.

Le plan quinquennal municipal. Le directeur de la section des constructions à la Ville, M. Hüsnü Keseroğlu et le directeur de la section de cartographie, M. Galib, qui s'étaient ren-

due à Ankara en vue de s'occuper des questions intéressant la Municipalité sont de retour à Istanbul. Durant leur séjour dans la capitale ils ont soumis à l'approbation du ministère des Travaux Publics le projet de reconstruction de la Ville en trois phases, de cinq années chacune, élaboré par les services municipaux compétents. La première phase quinquennale comprend l'exécution d'un ensemble de travaux pour une valeur de 15 millions de Ltqs.

Le ministère a jugé insuffisant les travaux inscrits à cette première phase ; il y en a ajouté d'autres portant ainsi à 20 millions de Ltqs. le montant de la dépense prévue. Le ministère mettra à la disposition de la Ville d'Istanbul un montant de 2 millions de Ltqs. par an ; la Municipalité inscrira de son côté à son budget une somme égale. Ainsi des travaux importants pourront être menés à bien en cinq ans.

Le projet pour la première tranche quinquennale élaboré par la Municipalité comporterait l'exécution des avenues Eminönü-Unkapan, Tepebaşı-Azapkapı, Unkapan-Şehzadebaşı, Karaköy-Taksim, Azapkapı-Karaköy, Koska-Bayazit ainsi que l'aménagement des places de Karaköy et de Barbaros (à Beşiktaş). A ce projet le ministère des Travaux Publics a ajouté l'exécution d'une série d'autres avenues et voies publiques ainsi que l'aménagement des places de Galatasaray et Taksim, la création d'un vaste espace de verdure à Tozkoparan, la démolition de la caserne de Taksim et la construction, sur son emplacement, d'un vaste immeuble.

Le Vali et président de la Municipalité devra soumettre également ces vastes projets à l'approbation de l'assemblée de la Ville. Celle-ci aura aussi à voter le budget de la nouvelle administration municipale de l'Electricité, des Tramways et du Tunnel. Elle sera convoquée prochainement dans ce but en session extraordinaire.

La fin Juillet marquera ainsi pour notre ville le début d'une période d'intense activité.

Les voitures aux Iles

Nous avons annoncé que la direction de la section de l'Economie aux Iles a décidé de limiter le nombre des voitures en circulation aux Iles. Après accord avec le « Kaymakam »-adjoint des Iles M. Kemal il a été décidé de fixer ce nombre à 51.

La comédie aux cent actes divers...

Le camion emballé

De nombreux camions déversent quotidiennement des charges de sable le long de la rue en construction derrière le Péralpale. Le camion No 3544 conduit par le chauffeur Nazmi avait jeté sa cargaison « par dessus bord » et s'était engagé, à vide, le long de la pente de Mahmut aga. Tout à coup les freins cessèrent de fonctionner et malgré tous les efforts du chauffeur, la lourde machine se mit à dévaler le long de la déclive à une vitesse croissante. Après avoir parcouru, ainsi, les quelque 500 mètres de la rue Mahmut-aga le camion arriva, en zigzagant, au bas de la rampe. Il heurta tout d'abord l'immeuble No 14 appartenant au lutteur Kenan, eut l'avant écrasé et arracha la boîte aux lettres disposée en cet endroit. Le facteur Ahmet Salih qui était précisément occupé à recueillir le courrier, ne put se garer à temps et fut projeté à 10 mètres de là, tout en sang. Le malheureux a eu une jambe sectionnée et de graves blessures à la tête.

Entretiens la voiture avait repris sa course effrénée. Une femme de quelque 55 ans, la dame Elpis (Espérance) venait de doubler à ce moment précis l'angle d'une ruelle, Mescit sokak, qui débouche dans la rue Mahmut aga. Elle fut renversée par le bolide, eut les deux jambes tranchées et fut rejetée, sans vie, à 5 mètres de distance.

Le camion n'était pas encore au bout de son erre : il défonça encore la partie en béton armée du mur de la maison appartenant au commissaire en retraite Bahattin et alla s'écraser, 10 mètres plus loin, contre un autre mur.

Cette série de drames n'avait pas duré plus de 50 secondes ! Par une sorte de miracle, le chauffeur Nazmi est indemne. Quand il descendit de son siège et qu'il constata l'étendue du désastre, il demeura un moment atterré. Puis, se reprenant, il s'enfuit à toutes jambes. Il est activement recherché.

La demande en mariage

Le plaignant, Nurettin Kuran est relieur de son état. Voici comment il a narré son aventure en présence du IIIe tribunal pénal de paix qui instruit les cas de flagrant délit :

— Mon camarade Orhan et moi nous avions fait notre partie de cartes habituelle. A 21 heures, nous rentrions chacun chez lui. Aux abords du parc de Sültan Ahmed, Saim Kocagad surgit devant moi. Il avait l'alcool à plein nez. Il me prit par le bras :

— Nureddin, me dit-il, je viens de chez

toi. J'ai demandé la main de ta sœur à ton père et à ta mère. Mais elle ne veut pas m'épouser. Toi seul pourras la convaincre, tu me rendras ce service...

Je répondis que ma sœur est seule maîtresse de décider de son avenir et que je ne me reconnais pas le droit d'intervenir dans une question aussi délicate.

— Camarade, me dit-il, d'une voix sifflante, étranglée par la colère. Je t'ai dit ce que j'attends de toi : ou tu régleras cette affaire ou alors je ne réponds de rien.

Je voulus m'éloigner, en haussant les épaules. Mais il ne me lâcha pas. Il tira de sa poche un objet dont je n'ai pas pu identifier la nature et il se rua sur moi. Mais j'ai immédiatement fait un pas en arrière et l'objet qu'il tenait n'a fait que m'effleurer, déchirant la manche gauche de ma jaquette. Sur ces entrefaites un gardien de nuit arriva et il nous conduisit au commissariat de police.

Evidemment Saim Kocagad nie tout. Il n'a pas attaqué Nureddin et le poignard que le gardien de nuit a trouvé sur les lieux ne lui appartenait pas. Comme la scène n'a pas eu d'autres témoins que ses deux acteurs et comme le « bektaş » est arrivé trop tard sur les lieux pour pouvoir indiquer à qui revient l'initiative de la rixe, le tribunal a dû acquiescer Saim, faute de preuves.

La nostalgie de la prison

— J'ai des confrères (sic) qui, lorsqu'ils sont arrêtés, prennent des airs de pendeur offensé, proclamant leur innocence, protestent de leur bonne foi. Le résultat est évidemment le même. Ils sont condamnés. Il y en a même qui ont recours à de faux témoins et perdent ainsi leur temps et celui du tribunal. Telle n'est pas ma méthode. Je vis de vol. Je ne le nie pas. Mais je suis un homme honnête (resic)... J'ai 28 ans et jusqu'à ce jour, je n'ai jamais menti. J'ai horreur du mensonge et des menteurs...

Ces paroles définitives étaient prononcées d'un ton calme et réfléchi par le nommé Ali, devant le Ier tribunal pénal de paix.

Et il ajouta du même ton mesuré : — Je suis bien l'auteur du vol qui m'est imputé. Et je crois qu'après m'avoir entendu vous ne jugerez pas devoir entendre de témoins. D'ailleurs personne ne m'a vu...

Ce jour-là, je passais devant la boutique de Mihâl. Ce dernier en étant sorti à ce moment précis j'y entrai à mon tour. J'en pris un complet, plus une jaquette. J'en

(La suite en 4ème page)

Presse étrangère

Le marquis de Vogüé ou la « morale bafouée »

M. Ezio Maria Gray écrit sous ce titre dans la « Gazzetta del Popolo » du 20 juin :

Le marquis de Vogüé, président du Conseil d'administration de la Compagnie Universelle (?) du Canal de Suez, président l'assemblée générale, a prononcé un discours digne d'être commenté.

A travers une pluie d'or et de chiffres astronomiques il a rassuré le monde sur les excellentes affaires de sa compagnie « privée » qui, après avoir garanti aux actionnaires de larges compensations, a distribué aux administrateurs et au personnel de gros chiffres de gratifications.

Cela est archiconnu. Puis, avec une franchise réellement exemplaire, il a adressé un avertissement à ses co-intéressés les invitant à ne pas tolérer qu'une source de gains aussi larges soit touchée (nous dirons, nous, réduite à des proportions plus morales) par une campagne qu'il déclare déplorable et attristante, en tant que déclenchée par un monde (le nôtre, bien entendu) où « la morale est bafouée, et où une foule possédée s'associe à la formule suivant laquelle « la force est le fondement des relations entre les peuples ».

La partie suivante du discours a paru moins intéressante aux actionnaires ; l'orateur y avait exclu, en termes à la fois indignés et solennels, que Negrelli, Paleocapa, Torelli ou tout autre Italien, aient eu une part quelconque dans la conception, la propagande, les projets et l'exécution du canal si rémunérateur. A nous, par contre, cette partie si résolument négative nous est apparue très intéressante. Mais avant de la contester (nous avions revu hier le magnifique matériel exposé à la foire de Padoue), nous désirons répondre au sermon moral de l'illustre président.

Un droit éternel

La phrase sur la « morale bafouée » nous semble provenir d'une citation plus complète « la morale a toujours été bafouée quand elle a servi de masque à des abus ». Précisément, Molière dans son « Tartuffe » (que De Vogüé devrait connaître) a « bafoué » la morale et à la veille de la révolution les libéraux ont répandu une littérature qui prétendait être une révolte contre la morale. Dans le même esprit les libertaires se sont soulevés contre tous les gouvernements qui administraient « paternellement » les peuples à grands renforts de bonnes phrases et de mauvaises actions.

D'ailleurs, aucune loi humaine ne condamne le père qui refuse de reconnaître la signature arrachée par un usurier à son fils prodigue et d'autre part la nouvelle conception des droits et des devoirs admet que l'on intervienne contre les engagements et les privilèges de la durée de cent ans, si largement en usage au cours du XIXe siècle et en vertu desquels, par exemple, Florence demeura plongée dans les ténèbres longtemps après l'avènement de l'électricité.

La morale prêchée par des pays et des coalitions qui, pour eux-mêmes, s'en sont toujours passés n'est pas précisément celle que pratiquent les honnêtes gens et contre cette prédication mise, brutalement ou hypocritement au service de privilèges matériels injustifiés il y a malheureusement pas d'autre arme de défense (ultima ratio) que la force.

On ne joue pas aux échecs avec le bon coeur. Ils le savent bien, les partis révolutionnaires de France, qui ont instauré leur régime par la force — et quelle force ! — et le défendent avec une variété de « capitaines » qui vont de Marty, le massacreur d'Albacete au marquis de Vogüé. Il ne s'agit pas, excellent marquis, d'un nouveau droit des gens arbitraire, mais d'un droit consacré par l'histoire et vous faites montre l'imprudence en invoquant « la Rome des temps fameux », qui aurait de la peine à reconnaître sa pensée générale et civilisatrice en nous, qui déprécions le jus gentium.

Cette pensée revêt et étincelle dans la nouvelle Rome impériale ; aujourd'hui comme alors, elle met en déroute les arrogants et épargne les vaincus.

Simplement, le cas échéant, elle est révisée suivant les nécessités actuelles. En effet, aujourd'hui, dans le droit de tous les peuples civilisés on dénonce les contrats onéreux quand des conditions extérieures en modifient les bases originales, on exproprie pour des raisons d'utilité publique, on annule des ventes faites à des prix trop différents du prix réel des objets qui ont fait l'objet de la transaction — soit que le vendeur ait agi par ignorance, soit encore que l'acheteur ait été trop malin.

Ceci se fait moyennant le recours aux tribunaux ; il n'est donc ni étrange, ni immoral, de faire appel au tribunal de l'opinion publique — avant de recourir à un autre — pour demander, pour des raisons d'utilité publique internationale, de couper à une compagnie privée ses ongles trop rapaces. Et il est tout naturel qu'une part active dans cette opération d'épuration soit assumée par le peuple le plus civilisé et le plus directement intéressé en l'occurrence et qui possède de plus (entendons-nous bien : de plus) quelques titres pour revendiquer l'initiative de l'oeuvre qui a fait la gloire de De Lesseps et a satisfait si amplement l'avidité des actionnaires Nord-Occidentaux.

Encore un peu d'histoire

La vérification de ces titres est fort aisée, mais si nous insistons encore sur leur subordination aux motifs moraux qui imposent la révision de la concession faite par Mohammed Saïd à De Lesseps, c'est parce que la «loyauté romaine» mal in-

terprétée par le marquis de Vogüé, n'admet pas la confusion des choses sacrées et profanes.

Cette revendication est de caractère historique et tend à la défense de ce capital moral italien que la conjuration de la mauveuse foi et de l'ignorance étrangères et parfois aussi de notre propre indifférence, tend quotidiennement à entamer.

Allons-nous, marquis de Vogüé, écarter pour le moment les raisons politico-financières de votre insolence et nous abriter dans le confessionnal d'une ignorance, de votre part, surprenante mais pourtant possible ? Si le péché est grave, la pénitence pourrait ne pas être très lourde. Il suffirait qu'en votre qualité de Président, vous recommandiez la traduction en français du volume d'Antonio Monti «Gli Italiani e il canale di Suez» qui est de 1937.

Je vous en recommande tout particulièrement la partie documentaire qui comporte 255 pages datées, claires et originales. Vous verrez tomber votre présomption d'une Italie indifférente à l'entreprise de Suez « combattue par contre par l'Angleterre » ; vous devrez prendre acte contre vous-même du très grand compte dans lequel De Lesseps tenait Luigi Torelli qui lui remerciait chaudement de l'aide avec laquelle il avait contribué au succès de la souscription en Italie et aussi — attention ! — en France même, réagissant contre le boycottage organisé par Londres.

Paleocapa « ne fit rien parce qu'il devint ensuite aveugle » ? Oui, mais avant il voyait. Et il voyait si bien que Monti publie des déclarations de votre De Lesseps qui sont un éloge continu de la contribution scientifique de Paleocapa « véritable conseiller technique de l'entreprise » au point d'avoir droit à la part de 10, % du produit net réservée aux cents membres fondateurs.

Negrelli était mort avant que le premier coup de pioche fut donné aux travaux ? Exact. Mais indépendamment du fait qu'il avait fait partie de la « Société d'Etudes pour le Canal de Suez » si son oeuvre n'avait pas eu une valeur essentielle, comment expliquer que de Lesseps l'ait choisi seul parmi les membres de cette société, pour faire partie de la nouvelle Compagnie Universelle ? Il l'a choisi, cher marquis, parce que Negrelli apportait à la nouvelle compagnie ses projets, ses relevés, ses dessins qui lui confèrent le mérite indivisible d'avoir préparé le projet définitif du Canal des Deux Mers.

Nous parlions du volume de Monti. Notez qu'il n'est même pas complet dans sa documentation. Il fait à peine allusion à la proposition d'unir les deux mers faite par Venise au début du XVIe siècle mais surtout il oublie Anton Maria Logna, l'ingénieur hydrographe, fondateur de la société des XL, ingénieur civil et militaire qui a étudié le projet en technicien, en 1775. Il se préparait à se rendre en Egypte pour étudier directement le niveau des deux mers et demandait en attendant, de le vérifier en usant du baromètre pour les mesures altimétriques. Et ce n'était pas un pur savant ; il présentait à ce point l'importance internationale de l'entreprise qu'il suggérait de répartir les frais du canal « per caratto di nazione ».

Et vous savez, marquis, l'importance de la question des niveaux ; permettez-moi de vous rappeler qu'alors que Logna la devinait telle qu'elle était et telle que, plus tard Napoléon devait en avoir l'intuition, c'était un Français, l'ingénieur Lepère qui devait venir paralyser le dynamisme italien de Napoléon lui-même en répétant l'erreur séculaire de la — répétant l'erreur séculaire de la différence de niveau.

Mais il y a un autre Italien que Monti n'a pas oublié : l'ingénieur Edoardo Gioia, collaborateur très précieux de Voisin, nommé directeur général des travaux. Et Monti précise que les travaux de Linant et de Mougelles, ingénieurs du vice-roi, furent sérieusement combattus par Paleocapa que le plan d'exécution fut modifié suivant les indications de ce dernier, qui contribua aussi à démontrer l'insuffisance des travaux de Talabot et de Barraut et à faire prévaloir ceux de Negrelli. De Negrelli, dirons-nous, à titre de conclusion, qui demeure le promoteur initial de l'entreprise grandiose étant donné qu'il a étudié dès 1846, qu'il a expérimenté ses théories sur les côtes de l'Adriatique et que finalement il alla en Egypte en 1855 pour présenter son projet en tant qu'ambassadeur technique, dirons-nous, au vice-roi Mohamed Saïd. Simple combinaison mais après ce voyage et les jugements qui avaient été exprimés sur la personne de Negrelli en Egypte et à l'étranger, il fut promu au plus haut poste de la hiérarchie autrichienne dans le domaine des chemins de fer.

En effet, Negrelli étant originaire du Trentin, était ressortissant autrichien ; mais vous, marquis de Vogüé, en l'appelant tout court « ingénieur autrichien », vous avez voulu que votre public d'actionnaires — plus informé peut-être des choses de banque que des choses de l'histoire — évitât de le croire italien. Aucun mal à cela. Quand nous citerons Poincaré, nous l'appellerons « l'avocat allemand » pour l'excellente raison que durant la plus grande partie de sa vie la Lorraine appartenait à l'Allemagne. Il y a toujours moyen de s'arranger...

Allons-nous donc confier à Grasset ou à Flammarion la traduction du volume de Monti ? Je crois que le véritable monde scientifique français en retirerait la certifi-

(Voir la suite en 4ème page)



Une vue générale de Tientsin et des Concessions

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La « Maria-del-Mar »

Par MAOIE-MADELEINE CHANTAL

La « Maria-del-Mar » se balançait, tirant dans la baie de Cadix; elle était large, solide et peinte d'un ton glauque qui s'harmonisait avec l'amarant à Puerto-Real...

Avec un soupir, José dit tout pour : — Ce sera trop cher ! — José a raison, approuva Manuel ; inutile de les regarder ; elles ne seront pour nous, les mignonnes...

Il sursauta quand un étranger, dont le sable avait amorti les pas, l'interpella : — Veux-tu gagner de l'argent ? Soupçonneux, le jeune pêcheur regarda son interlocuteur : gras, blafard, feutre clair incliné sur les yeux, un gros diamant à l'auriculaire gauche...

Habitué à déchiffrer les visages, l'impresario Julio Lopez devinait ce trouble naissant et attendait. Il savait bien que le plus sage carresse une chimère; que celle-ci eût les traits d'une femme exigeante ou fût une maisonnette avec sa treille, ou des champs, ou quelque filet lourd de poisson...

Réticent encore, Cristobal hasarda : — Qu'est-ce que c'est ? Comme une main grasse se posait sur son épaule, il se dégagea; mais Lopez enchaîna : — Des touristes venus de Gibraltar... — Gibraltar, non !

Où, pourquoi, devant qui ? Cristobal ne s'en inquiétait plus; il songeait à la « Maria-del-Mar », à la tristesse de sa ligne, à ses nancas robustes... L'impresario fit un rapide calcul; les passagers de luxe au Queen Victoria l'amenèrent à leur trouver « du vrai » pour charmer les loisirs de l'escalade; ils payeraient bien. Au bas mot, l'affaire rapporterait 5 ou 6 mille pesetas; Lopez laissa tomber : — Cinq cents, peut-être... — Non, mille, dit Cristobal.

Le bateau qui fait le service Puerto-Real à Cadix les emmena tous les deux. A présent, l'impresario était quelque peu anxieux; comment sa vedette loqueteuse se comporterait-elle ? Devant les tracés et les robes décolletées, le pêcheur n'allait-il pas rester coi ? Crainte vain; Cristobal s'exprimait pour lui-même; ces gens appartenaient à une autre race qui ne lui importait pas et, tranquille, ses mains rudes arrachant à la guitare un roulement de plainte et d'angoisse, il présuma... Déjà les masques changeaient, l'été renversé, les yeux mi-clos, Cristobal chanta. Les rythmes succédaient aux rythmes, haletants, cassés, rejoignant l'ordre insaisissable des étoiles et leur palpitation. Des larmes coulaient sur les visages; l'âme millénaire, mise à nu, pleurait sur elle-même. Cante jonro: chant profond qui fouille le cœur.

Après combien de temps, personne neût su le dire sauf Julio Lopez pour qui cette heure et demie était d'un fructueux rendement, l'enchantement prit fin. Plié en quatre le billet de mille pesetas disparut dans la poche rapiécée du pêcheur; com-

me il allait se retirer, l'impresario le retint :

— Nous allons signer un papier; tu auras tes mille pesetas par séance et je te garantis cent concerts la première année; d'abord Londres, ensuite l'Amérique et puis... — Non. — Comment ? Mais je t'offre une fortune ! — Non. — Tu... Tu voudrais peut-être davantage ? Quinze cents ? Ecoute, je n'y gagnerai rien, mais je te donnerai deux mille. Cristobal était déjà parti... Jusqu'à l'aube, il erra sur le môle; la brume se défaisait et tout d'un coup la baie se découvrit, radieuse. A midi la vente des barques de Cardujo avait lieu au port de Puerto-Real. Après le « Calamar » et le « Besugo », le crieur annonça le « Maria-del-Mar ». L'enchère montait et les chiffres blessaient le pêcheur comme autant de coups de poignard. Allait-elle lui échapper ? Huit cents... neuf cents... « Neuf cent cinquante » jeta quelqu'un. — Mille ! Cristobal ? A coup sûr, il était devenu fou ! Mais au bout de quelques instants de silence, le marteau retombait : — Adjudé. Le pêcheur tendit le billet : — Pour les frais, je te les payerai demain...

Puis il sauta dans « sa » « Maria-del-Mar » et singla vers l'ouest poissonneux à force de rames, en chantant à plein gosier.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000 Siège Central : MILAN Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin. Créations à l'étranger : BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc). BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara. BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd. BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki. Banques Associées : BANCA FRANCISE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé. Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes. Au Chili : Santiago, Valparaiso. En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin. En Uruguay : Montevideo. BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio. BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes. HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak. BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes. BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil. Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakuy Fialas. Téléphone : 4 4 8 4 5 Bureau d'Istanbul : Alalemyan Han. Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15 Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247 All Namik Han. Téléphone : 4 1 0 4 6 Location de Coffres-Forts Vente de TRAVELER'S CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES sont éverg. et effie. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.

Vie économique et financière L'économie allemande et le commerce mondial

Ces derniers temps les échanges de marchandises entre Etats ont de nouveau été exposés à des difficultés. Une méfiance largement répandue à l'égard des développements, s'oppose aux projets et aux dispositions de large envergure. Des buts et intentions politiques ont de nouveau rendu l'utilisation de certaines marchandises plus difficile dans l'économie internationale, les possibilités de bénéfices des pays exportateurs ont été diminuées par le dumping des prix sur le marché international, par exemple en ce qui concerne le coton. L'économie allemande se ressent de cet accroissement des difficultés non moins que les économies d'autres pays. L'industrie du Reich, occupée au-delà de ses limites normales, se trouve une fois de plus placée devant la nécessité de se réadapter à cette situation. Elle se voit dans l'obligation d'abandonner l'emploi d'anciennes matières premières qu'elle devra remplacer par de nouveaux matériaux.

LA QUESTION DE LA MAIN-D'OEUVRE

Aux yeux de l'observateur étranger en Allemagne s'offre actuellement un tableau qui ne manque pas d'être quelque peu impressionnant. Le plus grand souci des entreprises industrielles est la question de savoir comment se procurer la main d'œuvre nécessaire. Or, on a de nouveau fait appel au talent avec lequel fut créée, il y a quelques années, par l'intermédiaire de l'Office du Reich pour l'embauchage, la vaste organisation dont la mission a été de procurer du travail aux chômeurs, pour distribuer dans toute l'économie de main-d'œuvre adéquate, les forces dont on dispose. Malgré les difficultés dues à la pénurie de devises, on a pu engager une très nombreuse main-d'œuvre étrangère. Surtout d'Italie sont arrivés en Allemagne des milliers d'ouvriers en bâtiment et d'ouvriers agricoles. Mais de Hollande également et des Etats voisins du Sud-Est sont venus de considérables contingents de travailleurs. L'énorme chômage qui sévissait dans le protectorat de Bohême et de Moravie peut même être considéré comme « utile ». Des dizaines de milliers d'ouvriers ne pouvaient se procurer du travail dans l'ancienne Tchécoslovaquie ont trouvé de l'occupation dans le Reich. Mais ce réservoir semble entretemps se tarir à son tour, le rayonnement du marché allemand a donné une forte impulsion économique, le propre mécanisme de production de la Bohême et de la Moravie commence à se mettre en mouvement et il a maintenant lui-même besoin des énergies du pays. En faisant le tableau de la situation telle qu'elle se présente actuellement, il ne s'agit pas d'un exposé favorable, car, en effet, le nombre des personnes occupées et la production en résultant n'ont jamais encore atteint les proportions actuelles. Les chiffres de la production de l'avant-guerre ou de l'année 1929 sont de beaucoup dépassés.

UN INSTRUMENT A DIRECTION POLITIQUE

Les effets que l'ensemble de cette situation doit produire pour le commerce extérieur de l'Allemagne sont évidents. On est bien obligé de voir dans la politique économique telle que l'Allemagne la pratique, un instrument que la direction politique tient en main, fermement, et qui peut par conséquent être employé d'une part dans un sens large et généreux, mais qui d'autre part peut aussi entreprendre des tâches de l'économie n'aurait jamais pu envisager et faire face à des difficultés qu'elle n'aurait jamais pu vaincre. Pratiquement cela veut tout simplement dire : qui achète au Reich des marchandises peut en revanche trouver, auprès de lui placement pour ses produits; qui n'est pas disposé à se soumettre à cette règle, n'entre plus en ligne de compte comme fournisseur par exemple les Etats-Unis d'Amérique. Si l'on n'a pas de marchandises étrangères — et c'est là peut-être le facteur décisif pour le développement du mouvement économique — l'inventeur et le technicien allemands devront intervenir et combler les lacunes. La laine cellulosique, le caoutchouc buna, les carburants synthétiques, les métaux légers ne sont que les en-têtes des points du programme d'une envergure considérable. La contre-partie est le nouvel ordre des rapports commerciaux du Reich qui, dans un avenir plus ou moins rapproché, écartera les dernières tensions. Point n'est besoin d'être prophète pour reconnaître que l'ex-

ITALIE ET BRESIL CONDOLEANCES ITALIENNES POUR LA PERTE DU « PHENIX »

Rome, 22 — Des conversations sont en cours à Rio de Janeiro entre les experts brésiliens et l'ambassade d'Italie pour la conclusion d'un nouvel accord commercial.

LE DUC D'AOSTE DE PASSAGE EN EGYPT E

Le Caire, 22. — Le Duc d'Aoste, en route pour l'Italie, où il doit assister au mariage du duc de Spolète, a été de passage à l'aérodrome d'Almanza. Il a été salué par les autorités égyptiennes et les autorités diplomatiques et consulaires italiennes.

Avant son départ d'Addis-Abeba, le vice-roi avait présidé de nombreuses réunions ayant trait à l'activité économique et politique des territoires de l'Empire.

LA « POLICE COLONIALE » BRITANNIQUE

Le Caire, 22. — On apprend d'Aden que le 15, 16 et le 17 juin, à titre de représailles contre la tribu arabe Aulaki, les autorités britanniques ont fait effectuer des bombardements aériens contre les villages habités par la tribu Masabien el Kebir. On compte de nombreux morts, parmi lesquels des femmes et des enfants.

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEIZIA LIGNE-EXPRESS Départs pour Pirée, Brindisi, Venise, Trieste ADRIA RODI 16 Juin En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Lpx. toute l'Europe. Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises ADRIA 30 Juin

LES NEGOCIATIONS EN COURS AVEC LE VENEZUELA

Rome, 22 — Au sujet des négociations en cours avec le Venezuela en vue de la conclusion d'un nouvel accord de commerce destiné à favoriser le développement du trafic entre les deux pays, on fait ressortir que les exportations italiennes à destination du Venezuela durant l'année 1938 se sont montées à 42.800.000 litres, alors que les exportations du Venezuela à destination de l'Italie ont atteint 17.700.000 litres. L'Italie a exporté à destination du Venezuela notamment des tissus de coton, des fibres artificielles, de la laine, des chapeaux, de l'huile d'olives, des machines, tandis que le Venezuela a envoyé en Italie du café, du cacao, des huiles minérales brutes.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696 ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410 IZMIR TELEPHONE : 2.334 EN EGYPT E : LESAFILI DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

NOUS PROTESTONS...

Illustrations satiriques montrant des protestations contre la cherté des eaux de source, l'inférence excessive sur le pont, l'insuffisance des moyens de communications, et les vêtements féminins à prix élevés. Texte : « Pour protester contre la cherté des eaux de source, dans les rues de Bucarest. » « Pour protester contre la cherté des vêtements féminins, une femme a paru (Les journaux) » « Pour protester contre nos littérateurs modernes... » « Pour protester contre les bas hors de prix ! (Dessin de Nadir Güler à l'« Akşam »)

Nouvelles de l'Empire italien

Lettre de l'A. O. I.

UN GRAND MARCHÉ NATIONAL S'ÉLÈVERA A ADDIS-ABEBA SUR LE LIEU D'AFFLUENCE DES PRODUITS PROVENANT DE...

de l'Empire. L'ÉTABLISSEMENT COTONNIER DE DIRE DAOUA PRODUIRA ENVIRON 4.000.000 DE METRES DE COTON TISSÉ PAR AN

On poursuit très activement à Lasa Hare les travaux pour la construction des établissements de la «Société Cotonnière d'Éthiopie».

Près d'un torrent sur une zone de 110 hectares, la construction des édifices, qui comprendront les sections du tissage et de la filature, est déjà très avancée.

On a choisi cet emplacement en tenant compte des intérêts du commerce en gros dans ses rapports avec les nouvelles usines industrielles et le marché municipal.

Il est également bien situé par rapport au caravansérail auquel il est relié par une rue directe sur une longueur de 600 m.

Au caravansérail italien, particulièrement les marchands locaux, qui pourront avoir ainsi des contacts quotidiens avec les commerçants métropolitains.

Le marché se composera d'un corps central d'édifices destinés aux bureaux de la marine, et aux services des P. I. I. ; d'une bourse de marchandises fonctionnant comme informateur international, et d'un bureau d'emballage, dont le tout consistera à faire connaître et apprécier les produits du marché d'Addis Abeba dans les centres internationaux de consommation.

Dans les édifices centraux on pourra également installer de petites succursales de banque, des bureaux de représentation, des dépôts, et quelques activités de l'artisanat et du commerce au détail, servant aux besoins des titulaires et des employés des bureaux; débits publics, cafés, restaurants, etc...

Derrière le corps central, et séparés par une large rue, s'élèveront plusieurs édifices, séparés les uns des autres par des rues qui en permettront l'accès de tous les côtés. On y aménagera des magasins dépendant des instituts bancaires, et, suivant des propositions déjà présentées, des installations pour le traitement du café, des presses spéciales pour les peaux, et d'autres services utiles à l'économie générale; poids publics, services de vigilance, distribution d'eau, d'énergie électrique, etc.

LES RÉALISATIONS FASCISTES EN ÉRYTHÉE: L'HÔPITAL «A. LOCATELLI» A ASMARA

Parmi les principales œuvres sanitaires d'Asmara il faut remarquer le vaste hôpital «A. Locatelli», construit suivant des conceptions très rationnelles, pour l'assistance et la cure des ouvriers qui ont été victimes d'accidents du travail.

Cet hôpital, aux lignes sobres et agréables, pourvu à l'intérieur de confortables salles de réception, peut aussi recevoir, suivant la disponibilité des lits, des malades de chirurgie générale.

Une section séparée, comprenant 6 lits, est réservée aux personnes atteintes de maladies tropicales. En plus de l'infirmière, un poste de prompt secours, diurne et nocturne, fonctionne auprès de l'hôpital.

Cet important institut sanitaire qui témoigne des soins du Régime pour les travailleurs, est particulièrement apprécié pour la parfaite organisation de sa section chirurgicale, comprenant 2 salles d'opération pour les septiques et les aseptiques, modernement pourvues, et une salle d'orthopédie, munie d'un appareil radiologique portatif, et des instruments les plus perfectionnés pour le traitement des lésions traumatiques.

Il faut citer encore la section de radiologie, très importante, dotée d'installations modernes pour la physiothérapie et le roentgen-diagnostic, adaptées spécialement au rétablissement fonctionnel des ouvriers qui ont subi des chocs traumatiques.

Ce centre médico-chirurgical d'Asmara est très remarquable et semble répondre pleinement aux besoins sanitaires de la masse imposante opérant en Érythée pour la mise en valeur et le renforcement

BIBLIOGRAPHIE

Le numéro de mai de la revue "Joie et Travail"

Le numéro de mai de la revue internationale «Joie et Travail» est sous le signe de l'Extrême-Orient: Passant du frontispice coloré «Madame Butterfly» à des gravures sur bois, style vieux-Japon, nous abordons le Japon moderne illustré par des images et des assemblages photographiques en couleur: l'activité de la femme-japonaise d'aujourd'hui, une soirée de camaraderie à Tokio, des vues prises dans les rues de la vaste capitale japonaise, des soldats japonais et le Cabinet actuel. Le Mandchoukouo est illustré par des photographies des membres du gouvernement et un article nous renseigne sur l'oeuvre d'éducation économique et sociale de cet Etat.

Des vues excellentes reproduisent la visite en Allemagne du ministre des Cultes finlandais Hanhula.

Les Pays-Bas sont illustrés par un article original du directeur, Dr. Wynand Frans, sur l'Académie de Théâtre «Tooneelcyuum» à La Haye, ainsi que par différentes gravures.

Un article de Ninon Broglio, accompagnée de reproductions des tableaux les plus célèbres de Gilda Pansioti d'Amico, femme-peintre italienne, met en lumière les talents de cette artiste. Un article original de l'inspecteur général de l'Opera Nazionale Dopolavoro, Leonardo A. Spagnoli, vient commenter, à l'appui d'images, les

costumes, danses et chansons populaires de l'Italie. Un assemblage photographique en couleurs représente la pose de la première pierre de cités ouvrières en Calabre par le Duce.

En même temps qu'il nous prépare à l'inauguration solennelle de l'Exposition itinérante «Joie et Travail» qui aura lieu le 20 juin à Bucarest, un article de Tigror Samurcas traite du paysan roumain. Toute une série de photographies reproduisant la visite du ministre des affaires étrangères Gafenco à Berlin.

La première page reproduit, en couleurs la visite des délégations hongroise et yougoslave à Berlin. Des passages du discours historique prononcé par le Führer le 28 avril, caractérisent les relations amicales avec l'Italie et le Japon. Des photographies des délégations étrangères qui étaient présentes à cette séance illustrent ce jour remarquable. Une série richement colorée reproduit des vues du 1er mai à Berlin, l'anniversaire du ministre des affaires étrangères von Ribbentrop le voyage du maréchal Goering et du Dr. Ley à Rome. Robert Schürer fait un commentaire sur les hôtes étrangers à Munich; par un article agrémenté de photographies nous accompagnons Heinz Rühmann dans une représentation de Kraft durch Freude sur la scène du «Deutsche Krone».

Les manœuvres dans la zone des fortifications allemandes de l'ouest

UN EVENEMENT QUI N'A RIEN D'EXTRAORDINAIRE

Berlin, 23 — Après les démentis précis qu'elle a publiés ces derniers jours, la presse allemande renonce à prendre position à l'égard des nouvelles affirmations de journaux étrangers prétendant que l'Allemagne ferait de nouveaux préparatifs militaires. Mais l'impression s'implante de plus en plus à Berlin que l'opiniâtreté avec laquelle les informations tendancieuses se maintiennent, dans une partie de la presse internationale, est due à une propagande déterminée et méthodique par laquelle l'Allemagne doit être rendue suspecte de menacer la paix européenne. Alors qu'au début de cette campagne de propagande il n'était question que de prétendus mouvements de troupes sur la frontière de l'Est, on parle maintenant de mesures analogues qui auraient été prises sur la frontière de l'Ouest du Reich.

Le commandement supérieur du groupe d'armées No II vient de faire savoir que prochainement des manœuvres assez étendues auront lieu dans la zone des fortifications de l'Ouest auxquelles prendront part les contingents prévus pour l'occupation des lignes fortifiées. Cette information de la part du commandement de l'armée suffira sans doute pour expliquer les commentaires de la presse étrangère. Quant à la situation sur la frontière polonaise, l'observateur international constatera aussi, que des mesures militaires d'un caractère exceptionnel n'ont pas été prises. Certes, le développement des travaux de fortification qui, ces derniers temps, ont été très considérablement élargis, implique naturellement des regroupements militaires qui se sont du reste produits également à l'Ouest, ces dernières années, lors des travaux entrepris dans ces régions. Ces mouvements ne sont cependant que des événements tout naturels, sans caractère extraordinaire et ils ne changent rien à la situation générale.

LE NOUVEAU STATUT JURIDIQUE DE L'ALBANIE

Rome, 22. — La commission des affaires étrangères de la Chambre des Faisceaux et Corporations s'est réunie aujourd'hui et a approuvé divers projets de lois. Au nombre de ceux-ci était celui portant la création d'une lieutenantie générale pour l'Albanie.

Le rapporteur, le conseiller Polverelli a rappelé les motifs politiques qui nécessitent la création de cet organe tels qu'ils ont été exposés par le ministre des affaires étrangères le Comte Ciano dans son discours qui constitue une admirable page d'histoire. L'orateur a rappelé également les nombreuses mesures prises par le Duce, dans sa grandeur d'âme, pour assurer une nouvelle impulsion à la vie de l'Albanie dans le domaine de la civilisation. Ces mesures le comte Ciano a veillé à ce qu'elles fussent appliquées jour par jour, à toutes les bourgades d'Albanie.

LES ITALIENS QUITTENT LE MAROC FRANÇAIS

Casablanca, 22 - Aujourd'hui 400 familles italiennes établies depuis longtemps au Maroc ont quitté ce pont à bord du vapeur «Piemonte» pour rentrer définitivement en Italie. Les poursuites dont elles étaient l'objet de la part des autorités du Maroc français avaient rendu leur séjour dans ce pays impossible. Le moins qu'exigent les autorités françaises c'est l'inscription à l'Association dite des «amis de la France» dont les membres s'engagent, en temps de guerre, à servir dans les industries de guerre et l'armée françaises.

LE FOND DE LA BALTIQUE

Stockholm, 22 - On a entrepris la construction d'un navire hydrographique jaugeant 800 tonnes muni de sondes acoustiques qui sera affecté à des études du fond de la Baltique encore imparfaitement connu.

La comédie aux cents actes divers.

(Suite de la 2ème page) fis un paquet et j'allais vendre mon butin pour 5 Litqs au marchand ambulant Mehmed. En cherchant dans les poches j'y ai trouvé un carnet de train et quelques papiers. J'ai jeté le tout à la mer, le soir-même.

Pourquoi j'ai volé ? Parce que je voulais être arrêté. Cela vous surprend ? C'est pourtant bien simple. Je suis sorti récemment de prison. J'avais décidé de mener désormais une vie honnête. Mais suffit-il de le vouloir ? Nulle part on n'a voulu de moi. Sous prétexte que je suis un récidiviste personne ne m'a fait confiance. J'ai erré sans but, j'ai eu faim ; j'ai connu la misère. Et je me suis pris à évoquer avec nostalgie le temps que j'avais passé en prison. Là, au moins, j'avais tous les jours un quignon de pain. J'ai alors volé...

La séance a été remise à une date ultérieure afin de contrôler si effectivement Ali a un casier judiciaire. En attendant, le prévenu commencera à « goûter » aux joies de la prison qu'il apprécie si fort.

LE MOUVEMENT DEMOGRAPHIQUE EN ITALIE

Rome 22 - D'après un bulletin démographique il résulte que durant le dernier bimestre dans le mouvement de la population de Rome et en province, on a enregistré six mille cent cinquante deux naissances et deux mille neuf cent quarante décès avec un excédent de trois mille deux cents naissances.

L'EXPOSITION « JOIE ET TRAVAIL » A BUCAREST

Bucarest, 22. — Le Roi Carol a inauguré l'exposition internationale « Joie et Travail » en présence des délégués de toutes les nations exposantes, c'est à dire de l'Allemagne, l'Italie, la France, la Grèce, la Bulgarie et la Roumanie. Après la cérémonie inaugurale, le Souverain a visité tous les pavillons.

Il s'est arrêté en particulier vingt minutes durant au pavillon italien et a exprimé sa vive satisfaction et son appréciation pour l'organisation fasciste du « Dopolavoro ». Toute la presse roumaine s'occupe amplement de l'organisation du pavillon italien qu'elle déclare indubitablement le plus réussi de tous. La foule est toujours nombreuse dans les deux secteurs du pavillon.

Le Roi a reçu en audience particulière les délégués italiens le conseiller national Cianetti et son collègue... et s'est beaucoup intéressé à l'organisation de l'O.N.D.

LE DR. FRANK DOCTEUR « HONORIS CAUSA » DE L'UNIVERSITE DE SOFIA

Sofia, 22 (A.A.) — L'Agence bulgare communique :

Le ministre de la justice du Reich M. Franck proclamé docteur « honoris causa » de l'Université, à l'occasion des récentes fêtes de cinquantenaire auxquelles il fut empêché de participer, arriva ce soir à Sofia et a été salué à la gare par les ministres de l'instruction et de la justice, le ministre du Reich, le recteur de l'Université et d'autres personnalités.

Après avoir signé le registre de la Cour, il échangea des visites de courtoisie avec les ministres et le recteur présents à la gare.

Vers le soir il a été reçu en audience par le Roi.

Le ministre de l'instruction offrira demain un déjeuner en son honneur.

Dans la soirée de demain, à une réunion du conseil académique M. Franck sera promu docteur « honoris causa » après quoi il fera une conférence académique.

Le Dr. Franck passera quelques jours en Bulgarie.

LA BOURSE

Ankara 22 Juin 1939 (Cours informatifs) Ltq. 19.35 Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 19.35 Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I 19.69

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeture, and exchange rates for various cities like London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Madrid, Varsovie, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

tude que la contribution italienne idéale, technique et pratique à l'entreprise de Suez est prouvée et indéfectible. Tout comme l'est aussi le désintéressement absolu et séculaire italien qui, pendant des siècles, a répandu ses bienfaits aux nations, aux peuples et aux gouvernements étrangers.

Désintéressement moralement splendide, nationalement ruineux. Nous sommes donc dans notre droit et dans notre devoir en déclarant close l'époque de ces bienfaits italiens et en proclamant ouverte — et pas seulement pour Suez — la révision des dispositions d'infériorité sur lesquelles ces bienfaits — qui n'étaient même pas reconnues — ont cloué l'Italie.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE — RADIO D'ANKARA

Table with columns: Longueurs d'ondes, Programme, and broadcast times for various radio stations.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2427 obtenu en Turquie en date du 16 juin 1937 et relatif à un « procédé pour l'emploi des électrodes se cuisant de par elles-mêmes (selfbacking) », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 47 La Route Ensoleillée Par CLAIRE DU VEUZIT

XXI Son exaspération noyait son chagrin... Se retournant encore une fois vers celle qui avait été sa fiancée, les yeux étincelants de colère, il lui jeta d'une voix rageuse : — Dans ce cas, adieu, Josiane, et bonne chance avec l'autre ! La porte claqua. Il était parti. — Bon voyage, fit Josiane, toujours frémissante. Une sorte d'âpre satisfaction luisait dans ses yeux qui fixaient la porte que Claude venait de franchir. Enfin ! Il était parti ! Il avait compris qu'elle ne l'aimait pas ! Pendant un long moment, elle demeura debout, au milieu de la pièce. Cette scène violente semblait avoir épuisé son courage. Sa fureur tombée, elle se sentait lasse, brisée, avec un grand besoin de réagir... de pleurer. Non pas que, déjà, elle regretta son geste destructeur, mais parce qu'a-

« Ma splendide corbeille ! C'est tout ce qu'il en reste !... Oh ! François, si vous saviez ! » Elle était libre. Libre !

Ce mot comportait des possibilités de bonheur qu'elle n'avait jamais osé jusqu'ici regarder en face. Et rien que de les envisager, en ce moment, la soulevait d'une joie fébrile qui lui faisait désirer l'arrivée d'Elza avec impétuosité, comme si de répandre la nouvelle de ses fiançailles rompues allait rendre cette rupture plus complète.

La fille du garagiste parut enfin. Dès son arrivée, Maria l'avait prévenue d'un air catastrophique : — Moiselle Elza, c'est la bourrasque, c'est le tonnerre ! M. Claude a parlé, parlé, parlé !... A croire qu'elle ne s'arrêta pas avant la fin du monde.

— Eh bien ! pour une fois, ça lui aura délié la langue ! — Ça, on peut dire : Moiselle qui est toujours silencieuse.

— Et, aujourd'hui, elle s'est rattrapée ?... C'est parfait.

— Ouais ! Evidemment, elle a discuté tout son soûl, comme si ses paroles se payaient au mètre... Un vrai député de l'opposition qu'on aurait dit : y avait qu'elle qu'avait raison !

— C'est la meilleure façon de ne pas avoir tort !

Le désordre du studio sauta tout de suite aux yeux de l'arrivante. Les fleurs pénétrées jonchaient le foyer et les tapis ; Josiane, blottie sur le divan, avait les yeux rougis

pointre dans son inconscient. Elle était libre. Libre !

Ce mot comportait des possibilités de bonheur qu'elle n'avait jamais osé jusqu'ici regarder en face. Et rien que de les envisager, en ce moment, la soulevait d'une joie fébrile qui lui faisait désirer l'arrivée d'Elza avec impétuosité, comme si de répandre la nouvelle de ses fiançailles rompues allait rendre cette rupture plus complète.

La fille du garagiste parut enfin. Dès son arrivée, Maria l'avait prévenue d'un air catastrophique : — Moiselle Elza, c'est la bourrasque, c'est le tonnerre ! M. Claude a parlé, parlé, parlé !... A croire qu'elle ne s'arrêta pas avant la fin du monde.

— Eh bien ! pour une fois, ça lui aura délié la langue ! — Ça, on peut dire : Moiselle qui est toujours silencieuse.

— Et, aujourd'hui, elle s'est rattrapée ?... C'est parfait.

— Ouais ! Evidemment, elle a discuté tout son soûl, comme si ses paroles se payaient au mètre... Un vrai député de l'opposition qu'on aurait dit : y avait qu'elle qu'avait raison !

— C'est la meilleure façon de ne pas avoir tort !

Le désordre du studio sauta tout de suite aux yeux de l'arrivante. Les fleurs pénétrées jonchaient le foyer et les tapis ; Josiane, blottie sur le divan, avait les yeux rougis

— Pedeke (juron bruxellois) ! On s'est battu, là dedans ! Tu es triboulé, observe Elza tranquillement en s'arrêtant sur le seuil. Qu'est-ce qu'il y a, ma crotte ?

Josiane se leva d'un bond et s'élança au cou de son amie. La tête sur son épaule, elle commença d'abord par sangloter.

— Ma corbeille ! Ma belle corbeille de feurs ! Il me l'a détruite le vilain bonhomme...

La Bruxelloise, pour reconforter sa compagne, lui donna sur le dos des petites tapes amicales.

— Allons, allons, came-toi, filleke.

— Oh ! il m'a causé tant de chagrin, ce misérable.

— De qui parles-tu ? questionna l'autre en fronçant les sourcils sous l'effort de l'attention.

— De Claude ce sale individu !

— Eh bien ! mon pousse (mon chat) tu en as des expressions pour désigner ton scheer (amoureux) ! protesta-t-elle en souriant avec indulgence, car elle ne croyait pas encore à une querelle vraiment tragique entre les deux jeunes gens.

Mais Josiane s'était redressée : — Il n'est plus mon fiancé. C'est fini ! jeta-t-elle en s'essuyant les yeux. J'ai rompu ! Je suis libre !

— Ouch ! En voilà une histoire !

— Oh ! il y a longtemps que cela devait arriver. Maintenant, je suis contente, ça y est !

Elza contempla curieusement sa petite compagne.

— Des fois, si tu es satisfaite, pourquoi pleures-tu ?

— C'est qu'il y a eu une telle scène que je n'en puis plus ! Dis, Elza, n'est-ce pas que j'ai bien fait ?

— Moi, je veux bien mais raconte, tout de même, ce qui s'est passé... que je juge avant d'approuver.

— Oh ! tu vas voir que j'ai eu raison !

En quelques mots, l'orpheline mit sa camarade au courant, répétant loyalement les paroles de colère qu'elle avait prononcées ainsi que les réponses irritées de son ex-fiancé.

A revivre la scène, son indignation contre Claude se ravivait :

— Je ne pouvais plus le voir depuis le 1er mai. Ses mensonges et ses allures de joli-cœur m'agaçaient au dernier degré ! Il fallait qu'un jour ou l'autre ça éclate !

— Dans ce cas, il vaut mieux que tu aies rompu tout de suite que plus tard.

— Oui ! il valait mieux. Je n'aurais pas à trouver un motif convenable de rupture, sans quoi, je n'aurais pas tant attendu !... J'avais surtout peur du qu'en-dira-t-on...

— Oh ! les gens « Ce ne sont pas eux qui aident à vous sortir d'embarras quand on est dans la mistoufle !

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI Umumi Neşriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul